

TALENCE

La sécurité, un enjeu majeur pour les transports connectés

Des rencontres sont organisées mardi sur le campus de Bordeaux INP pour parler mobilités connectées



Mohamed Mosbah, enseignant-chercheur et porteur de la chaire Mobilité et transports intelligents. THIERRY DAVID / « 50 »

Différentes démonstrations sont au programme des rencontres organisées mardi prochain au sein de l'école publique d'ingénieurs Enseirb-Matmeca-Bordeaux INP installé à Talence, dans le cadre de la chaire Mobilité et transports intelligents que dirige le professeur Mohamed Mosbah.

La société bruxelloise Mwheel Mobility présentera son simulateur pour trottinettes électriques destiné à sensibiliser les usagers à la sécurité, Egis son casque connecté pour la sécurité des personnels d'intervention le long des routes, et Aximum ses systèmes de signalisation et sécurité des mobilités douces.

Cette journée, ponctuée de conférences et d'ateliers, est en effet consacrée aux problématiques de sécurité et de cybersécurité des mobilités connectées concernant, par exemple, les trottinettes ou les vélos en libre service. Une centaine d'entreprises y participeront et toutes les personnes que le sujet intéresse sont les bienvenues.

Cette chaire est le fruit d'un partenariat entre Bordeaux INP, l'Université de Bordeaux et la Fondation Bordeaux université, qui prend en charge les opéra-

tions de mécénat. Elle regroupe à présent une dizaine de partenaires, dont Keolis Bordeaux métropole, Gertrude, Bird ou Geosat, et vient d'accueillir Mwheel Mobility, Aximum et le Cesi, école d'ingénieurs privée qui participera aux travaux de recherche.

Améliorer les déplacements
« Les services de mobilité connectée sont devenus des outils indispensables pour améliorer les déplacements dans leur globalité, de l'optimisation de la gestion du trafic à l'expérience voyageur, note le professeur Mohamed Mosbah. Si elle dispose d'atouts indéniables, la mobilité connectée expose également les opérateurs du transport à des risques accrus en termes de cybersécurité et de sûreté. »

Plus globalement, l'objectif de cette chaire est de créer « un écosystème » autour des équipes enseignantes, des laboratoires et instituts de recherche, des collectivités, des entreprises du secteur, afin de créer « un potentiel de compétences sur la mobilité intelligente alliant recherche, formation et transfert ».

Christine Morice

TALENCE

Un lieu inclusif créé avec les jeunes des quartiers

Avec l'association Frédéric Sévène, quatre jeunes ont participé à la construction d'un lieu éphémère à destination des jeunes femmes prioritairement

Clémence Drotz
gironde@sudouest.fr

En 2021, les 106 éducateurs de la prévention spécialisée en Gironde ont rencontré 6 241 jeunes dont seulement 34 % de filles. Pour tenter d'apporter une solution à ce déséquilibre, l'Association de prévention spécialisée Frédéric Sévène a effectué un diagnostic territorial genré, mené en collaboration avec l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux (Ensap), le laboratoire de recherche en sciences humaines et sociales du CNRS UMR 5319 Passages, ainsi que Bruit du frigo, collectif bordelais de création urbaine.

Grâce à une cartographie des quartiers, au recueil de la parole des jeunes filles et des habitants et à des journées de concertation, les différents acteurs de ce projet ont décidé de construire un dispositif en bois. Il sera à destination des jeunes filles, mais aussi des personnes qui habitent les quartiers alentour. « Les habitants et les jeunes filles interrogées ont indiqué vouloir un lieu pour se retrouver, un lieu de centralité, calme, ombragé, un peu protégé pour voir sans être vus », indique Julie Bourrigault, de Bruit du frigo.

Un chantier participatif

Ce nouveau lieu éphémère vient de voir le jour grâce à un chantier éducatif et participatif qui s'est déroulé la semaine dernière. Outre des architectes de Bruit du frigo et une étudiante de l'Ensap, quatre jeunes ont été sollicités par l'association Frédéric Sévène pour participer en tant que salariés à la construction du lieu : Adama, Suzy, Enzo et Amel. Des habitants sont même venus don-



Suzy, Amel, Enzo et Adama ont participé à la construction de ce projet. c. d.

ner un coup de main ou offrir de quoi manger aux constructeurs. Le fait que ce lieu soit construit par ceux qui habitent le quartier assure sa bonne utilisation, a contrario d'un lieu construit par des personnes extérieures.

« Ce chantier prouve aux habitants que les jeunes ne sont pas tous des flemmards qui ne se bougent pas »

« On a fait de la peinture, on a appris à couper du bois, on a scié, vissé... Je ne savais pas que la construction d'une structure en bois se déroulait ainsi », affirme Amel. « Il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes sur ce chantier », ajoute Adama. « Ce chantier nous donne goût au travail et peut nous aider à trouver une voie professionnelle. Il prouve aussi aux habitants que les jeunes ne sont pas tous des flem-

mards qui ne se bougent pas. On s'est investi dans cette construction », continue Enzo. « Ces quelques jours nous ont permis de créer des liens amicaux avec les associations et avec les habitants du quartier qui sont venus nous aider », conclut Suzy.

Durée de vie inconnue

Le projet doit être végétalisé. Une fosse potagère a été construite en son centre. Elle devrait être prise en charge par les associations locales, ainsi que l'intégralité de la construction. Sa durée de vie reste cependant un mystère. « Éphémère, ça veut dire qu'on ne sait pas », commence Adama. « On avait dit quatre, cinq ans », rétorque Malena Houry, étudiante en dernière année à l'Ensap. En réalité, tout dépendra de comment le quartier s'approprie le lieu et de comment il sera entretenu.

L'inauguration officielle du lieu se déroulera le mardi 7 juin à 17 heures. Accessible depuis la rue François-Rabelais à Talence, il est reconnaissable de loin.

LORMONT

Le réseau de gaz renouvelé à partir de la mi-mai

La société Régaz doit réaliser d'importants travaux de rénovation ces deux prochaines années. Ils démarrent dans quelques jours

Un important chantier de renouvellement du réseau de gaz, mené par la société Régaz, doit être opéré à Lormont ces deux prochaines années (2022-2023). Cela commence dès le 16 mai prochain dans le bas de la ville et provoquera quelques chambardements pour les habitants.

Parkings alternatifs

Ces travaux devraient « fortement impacter la circulation, le stationnement et l'accès aux commerces et services dans le quartier », prévient la mairie dans un communiqué. Deux réunions publiques sont proposées aux habitants concernés aujourd'hui et demain (1). Quelque 5 558 mètres de ré-

seaux sont concernés par ce programme de renouvellement. Les travaux seront réalisés par phases, permettant ainsi à la population de ne pas être totalement touchée durant plusieurs mois. Des schémas de parkings alternatifs seront proposés, afin d'apporter des solutions temporaires.

Après le bas, le chantier de rénovation devrait s'attaquer au haut-Lormont à partir de septembre.

Jean-Charles Galicy

(1) Aujourd'hui à 18 heures, salle Castellefels (place Aristide-Briand), pour les habitants situés entre l'église et les quais ; demain à 18 heures, salle de Lescalle (rue de la Camarde), pour les habitants situés entre l'espace culturel et l'église.



Le programme de renouvellement concerne 5 558 mètres de réseau et commencera le 16 mai prochain. ARCHIVES PHILIPPE BATAILLE / « SUD OUEST »